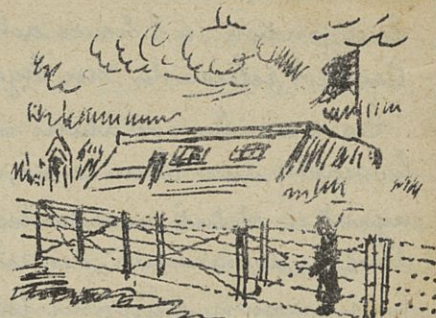




LE COURRIER

: JOURNAL DES INTERNÉS :



ADMINISTRATION
CAMP DE ZEIST

RÉDACTION

LJ DELREZ. DEROUX. QUINTENS. VERBIST. WÈVE

TOUS LES JOURS
DE 9 A 11 H ...
BARAQUE 25

CONSEILS

Ainsi, nous devons encore passer l'hiver au camp! Maintenant que la chose est entrée dans les esprits, et que chacun a pris son parti de cette triste situation, peut-être me sera-t-il permis d'épiloguer sur ce sujet? Il n'entre pas dans mes intentions de ridiculiser ceux, les esprits faibles, que cette certitude effraie et déprime. Non plus, ni ai-je l'intention d'exalter ceux qui, baugamment, crient leur indifférence. Non, je veux essayer de montrer que les uns et les autres s'écartent de ce juste milieu qu'il convient d'observer en l'occurrence.

Ceux qui s'effraient de cette situation ont une excuse, évidemment: ils ont cru que l'année 1916, la troisième, hélas!, verrait la fin du conflit; les nombreux articles que nos journaux consacraient à la chose les fortifièrent dans cette conviction. Dès lors, ils ne peuvent se faire à l'idée d'un troisième hiver à passer au camp, eux qui, en pensée, avaient déjà repris leur place au foyer, dans la patrie reconquise. Oh! je comprends leur désillusion et leur rancœur, mais je les supplie de veiller à ce que ces sentiments n'affaiblissent pas leur jugement. Soyons, depuis vingt-huit mois que la guerre sévit, ne croyez-vous pas que la situation se présente sous un nouveau jour pour le succès de nos armes? Ses coups répétés que les alliés frappent sur le mur dressé devant eux n'ont-ils aucun retentissement en vos cœurs? La ceinture qui enserré l'ennemi se rétrécit chaque jour, cela est bien évident, le jour n'est pas éloigné où cette ceinture, encore resserrée de nombreux ceans, lui fera rendre gorge. Comparez, je vous prie, la situation lamentable d'il y a quinze mois à celle d'aujourd'hui: nos armées se sont accrues en force et en puissance; elles sont pourvues de tout et, le sachant, elles sont armées de cet état d'esprit qui mène à la victoire. L'ennemi est encore puissant et n'est pas près de toucher les épaules - il vient encore de le montrer - mais j'ai la conviction que sa résistance faiblit et qu'au printemps prochain, il s'inclinera. En vérité, si la perspective d'un troisième hivernage dans nos baraques n'a rien de tentant, votre dé-

couragement ne se justifie pas.

De même, l'indifférence manifestée par certains n'est pas de mise. Si persuadé que l'on soit du succès de nos armes, des considérations morales nous interdisent de rester indifférents à notre sort. Celui-ci, ne l'oublions pas, est intimement lié à ceux qui sont restés au pays. Eux aussi ont eu à notre retour avant l'hiver et cet espoir, ils n'ont pas même pu l'exprimer à haute voix, dans toute la joie de leur cœur. Hélas, le silence plane sur leurs joies comme sur leurs douleurs. Eux aussi, ils nous ont vus reprenant notre place au foyer et j'imagine la tristesse de leurs pensées, maintenant qu'ils savent que nous ne reviendrons pas.

Oh! vous qui restez indifférents, songez toujours, songez à chaque instant, que leurs pensées viennent vers vous comme va le voyageur égaré vers la lumière inaccessible. N'oubliez jamais que vous êtes leur guide et que les cœurs là-bas, battent pour vous.....

Voilà pourquoi ce troisième hiver à passer au camp ne peut, ne doit pas vous laisser indifférents.

Soyez patients, soyez fermes, soyez hommes! Persuadez-vous, vivez même dans la certitude que l'année 1917 sera l'année de la paix: vos idées noires, vos tristes pensées s'en vont d'elles-mêmes. Travaillez: le travail est un puissant antidote au découragement. Par contre, pensez à ceux qui attendent muets, résignés l'heure tant attendue de votre retour. Montrez que si vous êtes des hommes virils, votre cœur n'a pas changé.

E. H.

CONFÉRENCE MILITAIRE

LES "BALKANS" par le lieutenant Dumont.

Les assauts répétés qu'en 1915 donnaient respectivement les armées alliées sur chacun des fronts qu'elles ont à défendre, ne produisirent aucun résultat, si l'on considère que ces efforts doivent tendre à rompre le front et à séparer les Centraux de leurs alliés, les Bulgares et les Turcs.

Si ces efforts n'atteignirent pas le but fi-

xi, c'est parce que, manquant de cohésion, ils permettaient aux Centraux de faire face au danger en envoyant des troupes aux endroits menacés. Les assauts des alliés manquaient donc de simultanéité et cette constatation provoqua la Conférence des Alliés de Mars 1916. Celle-ci réunie à l'intervention de M. Briand chef du cabinet français, décida que les mouvements des armées alliées seraient dorénavant méthodiques, coordonnés et simultanés.

Comment se présentait la situation au moment de la réunion de cette conférence? Le front russe s'étendait de la Galicie au Golfe de Riga, le front occidental de la mer du Nord à la Suisse, puis il se continuait du Trentin à l'Adriatique (frontière Austro-italienne). Il reprenait ensuite à Salona (camp retranché italien) et à Salonique. Ses armées anglaises protégeaient le canal de Suez et la route de l'Inde par un nouveau front; le cercle se fermait aux fronts de Mésopotamie (Golfe Persique) et du Caucase. Rappelons que la police que les flottes anglo-franco-italiennes exerçaient sur les mers complétaient cet encerclement. Pourtant, est-il besoin de dire que cet encerclement était très incomplet puisqu'il laissait, sans défense, une fissure entre Salona et Salonique et que d'autre part il laissait subsister les relations entre les Centraux et leurs alliés Balkaniques. Comment, du reste, établir un blocus efficace autour d'un territoire si étendu, formé d'un agglomérat de puissances pouvant s'entraider mutuellement par des envois de munitions de matières d'alimentation, etc. Pour pallier à cette situation, il apparut que les efforts concomitants des alliés devaient tendre à un encerclement plus complet d'abord et à la séparation des Centraux et de leurs alliés. Une solution s'imposait; l'intervention de la Roumanie aux côtés des Alliés. Ce fut la tâche de la diplomatie; ses efforts furent couronnés de succès puisque cette puissance entra en lice fin août 1916.

L'intervention roumaine permettra, sans doute de réaliser le desideratum exposé ci-dessus. Que l'on veuille bien considérer que Orsova, sur le Danube, n'est éloigné que de quatre étapes de Nisch (en Serbie, sur le chemin de fer Berlin-Constantinople) et l'on admettra, dès lors, que la tâche des Alliés s'est grandement améliorée du chef de l'intervention de notre nouvel allié. Déjà, la fissure Salona-Salonique n'existe plus, les armées italiennes et françaises ayant opéré

leur jonction : à l'heure actuelle, l'Adriatique est reliée à la Mer Égée.

Les premières opérations n'ont pas été favorables aux Roumains, les Centraux ayant constitué, avec toutes les réserves dont ils disposaient, des armées qui ont pour mission d'envahir la Roumanie. Mais il apparaît que les efforts de Falkenhayn dans les montagnes de Transylvanie sont arrêtés et que l'avance de Mackensen en Dobrouja est arrivée à un point mort.

Aussi bien, si les fronts macédoniens et roumains sont importants, considérés dans l'ensemble des opérations, ce ne sont toutefois que des fronts secondaires. L'enjeu du conflit se trouve au front occidental où les efforts combinés des Français, des Anglais et des Belges feront craquer le mur d'airain qui se trouvent devant eux.

Le conférencier avait commencé en se défendant de faire des pronostics, mais sa conférence claire, vivante et précise accentua chez les auditeurs les sentiments de confiance qui les animent depuis toujours
E. H.

À MAMIE DERNIERS RAYONS

C'est dimanche et, rêveur, je songe à mes amours.
Un rayon de soleil éclaire ma chambrette.
Bientôt il en aura, radieux, fait le tour ;
Puis me laissera seul à mon âme inquiète!

Un rayon plein d'amour, comme une vision,
Et puis, plus rien que l'ombre... et l'oubli qui m'en-touche.
Évanouissement de mes illusions,
De tout ce que j'espère et ce que je savoure!

Comme ce doux rayon, ton sourire vainqueur
Un instant a passé, réchauffant tout mon cœur,
Et je voyais déjà s'illuminer ma vie...

Mais, je redeviens sombre et je songe aujourd'hui
Qu'il n'est pire destin, quand un beau soleil luit,
De n'être pas auprès de ma petite amie
Maurice Franssen

Camp de Zeist, le 12 Novembre 1916

+ RETOUR DE PERMISSION +

L'interne, le vieux paletot, comme nous appellent nos camarades de l'Yser, par allusion à notre tenue que nous voudrions bien échanger contre la leur ; l'interne, dis-je, ne reste pas toujours entre les fils barbelés à contempler la moisissure des baraques ou la boue des chemins.

Non. Le moins favorisé, le moins débrouillard une fois par mois, l'autre, l'employé, davantage.

Il va vers Amersfoort, vers la grande ville dont on a vite fait le tour ; vers la



ville dont on disait après une première visite, avec une moue de dépit : bien mince alors, si c'est ça leur ville, on ne m'y verra plus.

La ville n'est pas chic, mais on y revient, malgré la résolution prise ; on y revient pour voir autre chose que des planches : les magasins, les cafés, les petites femmes

Et la journée passe, plus ou moins longue selon la compagnie, les goûts, la langue que l'on parle. Et la journée aboutit à une station de tram, près de cette gare que l'on regarde avec envie, qui nous reçut en octobre 1914 et qui hésite à nous reprendre.

On arrive à une station de tram. Dix, onze voitures attendent les internes. Pour 62 ct., elles vont nous reconduire, nous, leurs meilleurs clients, à la cité des planches.

On y arrive par groupes, parfois silencieux, souvent bruyants.

La grande horloge attire les regards. Sommes-nous à l'heure ? Sinon le sous-marin, le cachot pour 4, 8 ou 14 jours selon la générosité du commandant de division.

Des gendarmes, un piquet de soldats, une vendeuse de billets, une Wallonne : "Vous avez vos billets, M'ssieurs ?"

Mais les voitures s'emplissent, il faudra nous hâter pour trouver une place assise.

Et sur le quai des pékins, des pékines près de l'ami ou l'amoureux. Oh ! ces pékines, comme on les regarde ! On envie le baiser, plusieurs fois répété, le viatique, le souvenir heureux d'une folle journée.

Et les trams s'en vont, les plates-formes bondées ; les "da-ag", si les "Had je me maar" semblent encore retentir sur les quais redevenus déserts.

L.J.D

* AUJOUR LE JOUR *

8 - Hughes est élu - Vive Hughes.

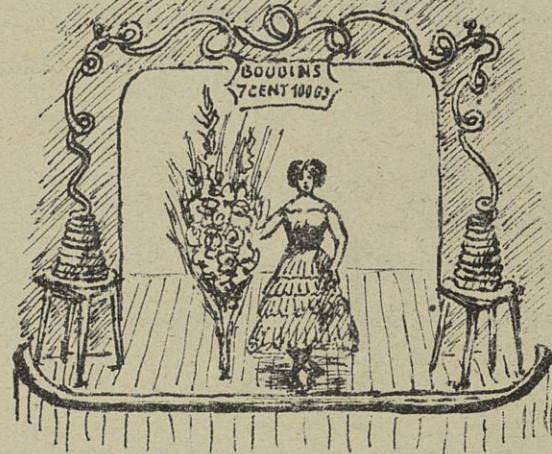
Les Français prennent Ablaincourt et Poissy

Dans notre camp, situation inchangée

moral des troupes excellent.

9 - Grandeur et décadence. Sans avoir dû démissionner Hughes n'est plus l'élu. La troupe du théâtre français joue en ville

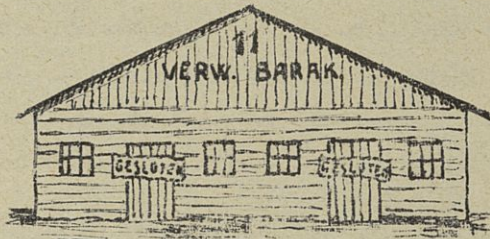
Toute la noblesse d'Amersfoort et faubourgs est allée l'applaudir
Une admiratrice offre à Mademoiselle



Kamps, l'étoile que nous connaissons tous, une magnifique gerbe de fleurs. De méchantes langues, imiles des fipelettes parisiennes, prétendent que l'actrice elle-même a payé ces fleurs. Ne seraient-elles pas plutôt le hommage de reconnaissance d'un charcutier de la Langestraat pour la réclame faite à son boudin ?

10 - Wilson est élu : la hausse du papier et des machines à écrire est inévitable.

11 - Nos timbrophiles prennent de plus en plus d'importance. Jadis, au camp II, ils occupaient deux tables de la baraque II. Aujourd'hui, les internes de la VI^e division, ont trouvé porte de bois. Et par les fenêtres, ils ont pu voir dans l'immense baraque, une dizaine de philatélistes qui n'avaient que faire de cette solitude.



Le mécontentement des hommes fut grand. Prenez une, deux tables, Messieurs, soit, mais une baraque entière ! Mettre ainsi à la porte de nombreux camarades ce n'est pas très correct.

On m'a demandé d'en parler, voilà qui est fait.

De généreux Américains ont mis trois mille pipes à la disposition des Internes. Ceux-ci en sont babas, ahuris, estomaqués, songez donc, deux ans de captivité et connaître de pareilles gâteries !

L'heure de la distribution arrive, à l'entrée de la plaine des sports, la foule se presse, nombreuse.

Monsieur le 1^{er} lieutenant van Stockum commence le partage. L'impatience, l'empressement des internés se fait plus vif, au grand dam de nos installations.

Un craquement, la porte a cédé sous la poussée, la plaine est envahie, on sauve les précieuses caisses de pipes, et... la cérémonie est finie.

La musique convoquée pour la circonstance, s'en retourne en jouant.

On rit de l'empressement de certains que vingt cinq mois de captivité ont rendus enfants.



Pour contenter les groupes qui commentaient les événements avec ardeur sur le théâtre des opérations, une petite distribution reconnaît: les têtes de pipes d'un côté, les tuyaux de l'autre.

Quelle bousculade, ma mère; on se battait pour ces pipes qui devaient nous chanter les douceurs de la paix.

Le fin diseur Fernand Méry, plus connu au camp, sous le nom de Sidol, est parti ce matin pour La Haye. C'est une perte pour nos sociétés, car Méry ne sût jamais refuser l'appoint de son talent aux organisateurs de réunions. Son dévouement était connu; on lisait son nom sur tous les programmes. En ces derniers temps, le Cercle Brabançon l'avait nommé régisseur. En collaboration avec M^{rs} Van Binst il composa pour cette société la première revue jouée au camp: "Beulemans au Camp de Zerst" Ce fut le succès. Son départ creuse un grand vide. Il est vraiment regretté.

12 - Les West-Flandriens ont formé choobetei.



Ils ont élu un Président: le sort tomba sur M^{rs} R. S. Nos félicitations à M^{rs} R. S.

13 - L'avenue Elisabeth et l'avenue Wilhelmine sont interdites aux voitures: une équipe de travailleurs s'en est em-

parée. Sur la chaussée, elle étend des cailloux et des cendres.

C'était nécessaire

Par les temps de pluie (Dieu et les internés savent qu'ils sont fréquents ici) nous n'avions qu'un moyen de garder les pieds secs: rester dans les baraques.

Grâce à l'activité des terrassiers, grâce aux capacités du Conducteur des travaux, de meilleurs jours vont luire pour nos pieds.

14 - A la future, inauguration d'une machine à peler les patates.

Si les clients doivent encore patienter en attendant leur tour, il faut désespérer du genre humain et de ses inventions.

15 - Au Théâtre français, représentation du Courrier de Lyon. Au 5^{me} tableau, Mademoiselle Duret tombe sous le poignard de Dubosc. Un autre aurait perdu la vie, mais Duret n'y laisse que sa... perruque pour nous montrer un crâne... le sien; celui qu'elle porte habituellement en dehors de ses rôles. Sur la scène: effet de lune; dans la salle, grand succès.

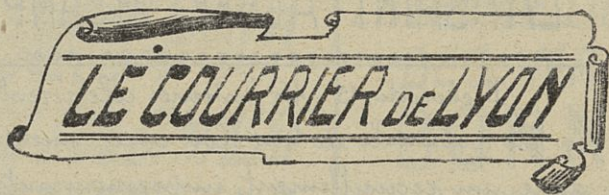
L. V. D

MAGASIN "DE DOM"

VARKENS MARKT

Le plus grand magasin de confections pour hommes et enfants

Prix devant toute concurrence.



drame en 5 actes de M. M. Moreau et Delacour



Le "Courrier de Lyon" a fait couler bien des larmes! Plusieurs générations se sont succédées depuis que les malheurs de Esurques furent traduits à la scène. Et, depuis lors, il n'est pas un théâtre de drame qui n'ait, dans ses accessoires, un "Courrier de Lyon" en réserve. Notre théâtre ne pouvait manquer à cette coutume. Assurément, il faut l'en féliciter puisqu'aussi bien ce drame a un fond de vérité et que l'épisode du Courrier a réellement eu lieu. Quoi qu'il en soit, c'est là un drame émouvant, bien

charpenté et dont l'intérêt ne faiblit jamais, nul doute, à cet égard, que les internés se féliciteront d'assister à la représentation de cette pièce qui est un chef-d'œuvre du genre et qui, disons-le bien haut, a été jouée à la perfection. En représentant "Le Courrier de Lyon" j'estime que notre troupe a trouvé sa voie, ce genre de pièce étant plus adéquat aux moyens dont elle dispose et je lui suggère de nous donner, de temps à autre, un de ces vieux mélodrames chers à nos grands-pères.

Faut-il raconter la pièce et exposer les malheurs de l'honnête et bon Esurques qui a le triste privilège d'être le sosie de l'infâme Dubosc, bandit de sac et de corde



et qui est accusé du crime commis par ce dernier. Son père même, arrivé au moment du crime, reçoit un coup de pistolet de celui qui il prend pour son fils. Je ne puis dépeindre l'affreux désespoir de Esurques dont les affirmations, les supplications véhémentes, les prières mêmes ne trouvent chez son père qu'un mépris glacial. Ce supplice est affreux et ne prend fin qu'au moment du jugement où l'on apprend l'existence de Dubosc et l'innocence de Esurques. Tropicard, hélas, et c'est un martyr qui monte à l'échafaud au moment où l'on arrête Dubosc.



M^{rs} Cornex s'est chargé du double rôle de Esurques-Dubosc, apportant dans la personification de l'un autant de bonté, d'émotion, de grandeur d'âme, d'abnégation, de résignation dans le malheur que d'insensibilité et de férocité dans l'autre. M^{rs} Cornex a réalisé là un tour de force; jamais son talent n'a revêtu de manifestations aussi diverses et aussi complètes. Le rôle de Esurques père ne pouvait être joué avec plus d'autorité, d'inflexibilité et, au dévouement, plus d'émotion que ne l'a fait M. Kilmart. M. Kilmart

est très bien dans le rôle de Didier, fiancé au cœur d'or, aux accents généreux. M. Fontaine a fort bien compris le rôle du garçon d'amberge et je l'en félicite. M. Marchal campe avec maîtrise un Paubenton plein de dignité. La trinité de brigands Courriol - Choppard - Fournard a été représentée avec talent par M. M. Guvernator, Benet et Dohet. Mlle Evrard a apporté une émotion communicative au rôle de Jeanne, c'est la une de ses meilleures créations. Mlle Dehaut réalise à la perfection une fiancée douce, aimante et sensible. Je glisse sur les autres rôles - ils sont trop ! - qui ont été joués dans un ensemble absolument parfait.

E. H.

Si vous cherchez une maison sérieuse pour vos VELOS, ACCESSOIRES ET MACHINES A COUDRE, adressez-vous chez

H. NEFKENS VARKENSMARKT 5
PERSONNEL BELGE

L'ANNIVERSAIRE DU COURRIER

Le vingt et un novembre 1915, le "Courrier" paraissait pour la première fois.

En le fondant, est-il besoin de le dire, nous aurions une existence de quelques mois. Hélas ! la réalité dépasse nos prévisions : la guerre n'est point finie, nous sommes toujours internés.

Et cependant nous gardons l'espérance, nous croyons à la victoire, à la paix dont les armées alliées nous donnent chaque jour de nouveaux gages.

A la fin de cette année de journalisme, il nous est agréable de remercier nos abonnés, nos lecteurs pour leur constance à soutenir l'œuvre, à nous prodiguer leurs encouragements.

Sans nos fidèles abonnés dont la souscription nous permet de vivre, nous aurions dû, depuis longtemps, déposer la plume et... notre bilan.

Nous remercions aussi les camarades qui nous ont adressé des articles, des dessins, nous leur demandons de nous continuer jusqu'au bout leur collaboration.

Notre journal doit être de plus en plus l'organe, la tribune de tous les internés, aussi acceptons-nous avec le plus grand plaisir toutes les compositions de nos camarades. Nous faisons un chaleureux appel à tous les bêtisiers du Camp. La verve gauloise est en honneur dans nos baraquas, l'entrain ne souffre pas de cette 3^{me} année de captivité : notre journal doit le montrer.

Il doit redire à tous que l'adversité ne peut abattre un Belge, que son courage

et sa joie restent entiers, qu'il vive en Belgique ou au front, dans les géôles d'Allemagne ou les Camps de Hollande

L.J.D

NÉCROLOGIE

Le camarade Custersman, de Le raing, soldat au 2^{me} Chasseurs à pied, est décédé lundi 13 et à l'hôpital militaire d'Amersfoort, à la suite d'une longue et pénible maladie.

Les funérailles ont été célébrées jeudi 16 à 10 heures

EXPOSITION DE ZANDVOORT

Un dernier écho de cette magnifique exposition que beaucoup parmi nous eurent l'occasion de visiter.

Le bénéfice net atteint la jolie somme de fl. 472,98. 70% de cette somme soit fl. 331,08 1/2 ont été versés à la Caisse des Villages Elisabeth et Albert.

20% ou 94 fl. 59 1/2 ont été remis au bourgmestre de Zandvoort pour les Belges nécessiteux réfugiés dans cette commune.

Les 10% restant : fl. 47,30 sont allés à la Caisse du Huisdijt du Camp.

C'est là un heureux résultat et un puissant encouragement pour les nombreux artisans, les modestes artistes, que compte notre camp.

L.J.D

LA SAINT ALBERT AU CAMP

Mercredi 15, les Internés célébrèrent la fête patronale de leur Roi avec une dignité, un recueillement impressionnants.

Ce "Ee Deum" chanté à l'issue de la grande messe, très nombreuse assistance parmi laquelle M. M. les officiers belges de passage au camp. Deux 10 1/2 h. les affiches avaient annoncé deux conférences, l'une en flamand par M. le Lieutenant Bonte, l'autre en français par M. le Commandant Comte de Ribaucourt ; toutes deux sur le rôle glorieux de l'armée belge à l'Yser. Jamais les deux salles de réunion n'avaient vu aussi grande affluence.

On Théâtre français les auditeurs trop nombreux avaient envahi la scène. Après un émouvant salut aux morts, aux blessés, aux captifs, aux patriotes de Belgique, aux soldats des tranchées, au Roi, le Conférencier nous refit l'historique des quelques heures qui précéderent la guerre : pour parler diplomatiques, mobilisation et disposition des effectifs militaires ; il résuma les diverses opérations qui

marquèrent brillamment chacune des journées de la Campagne belge pour nous exposer ensuite ce que fut la bataille sur l'Yser, l'endurance de ces soldats, ces 72 heures passées dans des tranchées de fortune, sous un bombardement comme jamais l'on n'en avait vu. L'héroïsme des hommes à préférer des cartouches aux provisions de bouche dont ils étaient privés.

Nous avons entendu parler à maintes reprises de ces jours fameux et cependant nous suivions avec un vif intérêt ce nouvel exposé des nombreuses et palpitantes péripéties de la lutte et leurs conséquences sur les autres événements de la guerre.

Le Commandant Comte de Ribaucourt a pu jurer à l'attention de ses auditeurs, aux nombreux applaudissements qui saluèrent sa péroraison, des heureux effets de sa conférence

Monsieur le Major Efranceq en remerciant le sympathique conférencier, rappela un discours récent du ministre de la guerre.

On commémorait au Havre le deuxième anniversaire de la bataille de l'Yser, Monsieur de Broqueville, présidant la cérémonie officielle, rendit hommage à l'esprit militaire, à l'esprit de devoir et de sacrifice de l'armée de forteresse d'Anvers, contrainte à passer en Hollande pour s'échapper à l'étreinte ennemie après avoir couvert la retraite de l'armée de campagne et converti ainsi aux alliés les soldats de l'Yser.

L.J.D

LA FETE DU ROI A AMERSFOORT

A l'occasion de la fête patronale du Roi un "Ee Deum" solennel fut chanté à Amersfoort.

Dans l'assistance nombreuse nous avons eu le plaisir de remarquer Monsieur le Colonel Oostermans, commandant du dépôt d'internement et le Capitaine Comte van Gils, le 1^{er} Lieutenant Schilleman et le Corps des officiers belges au grand complet.

Le soir, au Village Elisabeth, il y eut conférence dans chacune des deux langues nationales.

Monsieur le Lieutenant Bonte parla en flamand, Monsieur le Lieutenant Purant, en français sur le rôle glorieux de l'armée belge à l'Yser.

Il y eut aussi des déclamations, des chants patriotiques et quelques auditions musicales.

L.J.D

AVIS IMPORTANT

Les 25 et 26 Décembre prochains une exposition d'objets fabriqués dans les baraques, aura lieu dans une des cantines; elle sera accessible au public.

Un jury composé d'officiers décidera des objets auxquels un prix sera décerné.

Les objets qui auront obtenu un prix resteront la propriété des exposants.

Ceux-ci devront présenter un certificat de leur chef de baraque, attestant que l'objet a été fabriqué dans la baraque. Il peut cependant avoir été achevé dans les Ateliers des Camps.

PRIX

1 ^{er} Prix	25.- florins
2 ^e "	15.- "
3 ^e "	7.50 "
4 ^e "	5.- "
5 ^e "	2.50 "

et 20 prix de 1.- florin.

Pour adjuger les prix, le jury ne tiendra pas seulement compte de la valeur d'usage des objets, mais aussi de l'originalité et du travail accompli. Les objets doivent être remis à la Bibliothèque, au plus tard le 22 X^{bre}

LA STENOGRAPHIE AU CAMP

Dimanche 19 courant, la Fédération Sténographique Unitaire de Paris organise, à la demande de M^e Jauriant, caporal au 4^e de ligne, un nouvel examen.

Celui-ci comprendra trois parties: préparation, théorie et pratique (75 mots à la minute).

L'examen réunira 27 concurrents.

Un comité de surveillance, sous la présidence de M^e le Major Lefrancq, s'assurera du sérieux de l'épreuve.

Nous souhaitons aux élèves et à leur dévoué professeur un succès semblable à celui qui marqua les derniers examens.

L.J.D

RÉUNIONS ET CONFÉRENCES

Dimanche 19 - Théâtre camp I. 5 h. -
Le Courrier de Lyon.
Théâtre camp II. Papa

Lundi

20^{général} Théâtre camp I. 6 h.
'Amour nos Ombres'
Th. camp II 6 h. 4^{mat} mat
Gaan.

Mardi

21 Th. camp I 5 h. Le
Courrier de Lyon
Th. camp II 6 h. De
Vodenvaper van Parijs
(Le Chiffonnier de Paris) dra-
me en 8 actes

Mercredi

22 Th. camp I 5 h. Le
Courrier de Lyon
Th. camp II Liederavond.

Jeudi

23 Th. camp I 6 h. Les Enfants
des Chevaux Clotiers
Th. camp II 6 h. De Voden-
raper van Parijs (Le Chif-
fonnier de Paris)

Vendredi

24 Th. camp I 5 h. Le Cour-
rier de Lyon
Th. camp II Conférence
Militaire.

Samedi

25 Th. camp I
Th. camp II Vlaamsche
Studiekring.

DENIJS VAN ROOM VARKENSMARKT
BOITES À OUTILS EN TOUS GENRES + + + +
PETITES SCIES, CANIFS.
FOURNITURES POUR ELECTRICIENS
TOUTES LES ESSENCES DE BOIS
LE MEILLEUR MARCHÉ TEL. INTERC 291

MAGASINS DE DUIF
G. HAGEBEUK HOF 12-18
Confections pour hommes et dames
Robes de coutil. Bonnets tabliers.
Couvertures, varech, cuir végétal lavé
à 10 cent la livre Pas de Crédit.

LIBRAIRIE
G.G. Veerendael
LANGESTRAAT 33

CHAUSSURES
J. BOTTINGA
LANGESTRAAT 32 TEL. 59

Articles de sport Bas, chaus-
settes etc. Bottines pour foot-
ball. Bottines américaines.

M. R. N. OOSTERVEEN
LANGESTRAAT 46
ARNHEMSEHE STRAAT 11
+ TEL: 77 +

DÉPÊCHES COLONIALES
COMESTIBLES. VINS

LA GRANDE LIQUIDATION
DES MAGASINS
BONNIER
HOF 11
Commencera Lundi 20 Novembre court.

MAISON RECOMMANDEE
M. A. KLEIN
LANGESTRAAT 7
LIBRAIRIE
Articles de dessin. Blocs notes.

PÂTISSERIE BELGE
C. A. STOOVÉ
UTRECHTSCHESTRAAT 24
Cocque de Diamant
de Reims
de St. Nicolas et de Hasselt

CAFE BELGE
EXPOSITION DE CANARIS +
ENTREE LIBRE
GRANDE SALLE A MANGER
TABLE D'HÔTE DE 12 à 14 H^{RES}
BIEF STEACK FRITES F. 0.50
CONSOMMATION de 1^{er} CHOIX. BUFFET FROID

CH. GIESEN
CI-DEVANT H. BEURSKENS
UTRECHTSCHESTRAAT 12
Chapeaux et Casquettes Chemises, cols en
toile, papier, caoutchouc, Manchettes,
cravates, Bretelles, Gants chaussettes,
flanelles, tricot
10% réduction aux Belges.

H. ELZENAR
LANGESTRAAT 90
Articles de bureau. Vente de

A. DEVRIES
LANGESTRAAT 26 TEL. INTERC 117
Vente et achat d'or, argent, mon-
naies, horloges, Étagères d'argent
Réparations soignées
Prix avantageux

MAGASIN DE CHAUSSURES
"DE LAARS"
JOH. VAN DIJK
KAMPERBINNENPOORT 9
La meilleure adresse pour toutes sor-
tes de chaussures de football, de
sport, de travaux, de promenade
de bal et de luxe. Articles de sport.
Cirages - lacets - Semelles - etc

CUISINIÈRES ÉMAILLÉES
ACCESSOIRES 1^{re} QUALITÉ
J. KOOL
UTRECHTSCHESTRAAT 14

Papier et de Livres et
timbres pour collectionneurs
Articles de
SPECIALITÉS dessin
Grand assortiment en magasin

GLACES
COULEURS ET VERNIS
P. VAN VEEN
ARNHEMSEHE STRAAT 18

VISITER LE
AMERSFOORTSCHE
MELKSALON
LANGESTRAAT 99
PENSION BOURGEOISE
BILLARD 1^{re} MARQUE

TABACS-CIGARES
G. BOEKENOOGEN
LANGESTRAAT près du VARKENSMARKT
Maison spécialement recommandée pour:
Cigares - Tabac fort - Cigarettes - Pipes en
bois, écume, etc. Articles pour fumeurs.

HORLOGERIE
J. SPEULSTRA
KAMPSTRAAT 13
ATELIER DE RÉPARATIONS
TRAVAIL SOIGNÉ

G. J. SLOTHOUWER
LIBRAIRIE
FOURNISSEUR DE SM. LA REINE-MÈRE
Dictionnaires Papier à lettres Plumes
Boîtes à compas Souvenirs et ar-
ticles divers pour dessinateurs et
artistes peintres
LANGESTRAAT 77 TEL. INTERC 69

MAGASIN DE CIGARES.
M.C. UIJTHOVEN
LANGESTRAAT 102

CULTIVATEURS
PENSEZ-Y APRÈS LA GUERRE
Broyeurs de drainage des tréfileries
d'Arnhem-les-Bains sont les meil-
leurs. Demandez les à votre four-
nisseur ou à l'agent général pour
la Belgique et la Hollande
RUE DU VERGER
RAYMOND STEVAERT THOUROUTCLOC

MACHINES À COUDRE NEUVES
ET D'OCCASION. ACCESSOIRES
POUR VELOS LAMPES DE POCHE
RÉPARATION EN TOUS GENRES
C. J. V. NIEUWKERK
LANGESTRAAT 80.

MAISON VAN EEDEN FRÈRES
ARNHEMSCHESTRAAT 6
ARTICLES DE VOYAGE
SELLERIE ET BOURRELERIE
PORTE-MONNAIE ET PORTE FEUILLE

USINE - EYSINK
AMERSFOORT
AUTOMOBILES
MOTOCYCLETTES
ET BICYCLETTES

GOUTEZ LE BON CAFE A
FLO.66 LE DEMI-KILO.
MAISON RECOMMANDÉE
J. VAN GENDEREN
ARNHEMSCHESTRAAT 31
TELEPH 104

I. DE WOLFF
LANGESTRAAT 13 TÉL 191
1^{ERE} QUALITÉ
VIANDE DE BOEUF, VEAU
ET MOUTON

HAAGSCHE VARKENSLACHTERIJ
E. J. VAN OMMEN
ARNHEMSCHESTRAAT 19 TEL 89
Personnel belge On parle français
Sard magre salé fumé (1^{er} qual) 0.60 la livre
Boudin français 0.35 cent la livre
Saindoux 55
GOUTEZ - LE

BIERES
PHOENIX

SALLE DE L'ODÉON
KROMMESTRAAT 38
On y danse les Dimanche lundi
Mardi Mercredi Jeudi et Samedi
de 7 1/2 h à 11 heures
Dimanche après midi de 3 1/2 à 5 1/2 h

PÂTISSERIE PAINS DE LUXE
SPECIALITÉ DE GÂTEAUX "MOKA"
C. VAN OMMEREN
LANGESTRAAT 18 TEL 257

NE FUMEZ QUE
LE TABAK
DRAGON

HEHENKAMP
LANGESTRAAT COIN LANGEGRACHT
Costumes pour hommes de fl. 6.50 à 32
Demi-saison 5.50 à 28
Grand choix lissus 1^{re} qualité
PRIX MODÉRÉS

L. HOUBAER
LANGESTRAAT 70 72
COSTUMES POUR HOMMES
ET ENFANTS
BON MARCHÉ

J. HOOGLAND
KROMMESTRAAT 40
articles pour peintres
laque vernis pinceaux
Verres à vitres

FORTMANN ET HEHENKAMP
LANGESTRAAT 63
Magasin de tapis et de literies
PRIX MODÉRÉS
Grand assortiment de
couvertures de laine et de coton

L. DE LEEUWE
KORTE GRACHT près du bureau de poste
Parapluies, chapeaux, cas-
quettes et fourrures
Confection de fourrures en tout genre
Réparation de parapluies.

VISITER LE
MAGASIN
BONNIER
HOF 11



FUMEZ LES
CIGARES
MA-JOIE
QUALITÉS
ET
PRIX DIVERS

PHOTOGRAPHIE CAMP I
L. B. J. SERRÉ
Opérateur de la MAISON BUYLE DE
BRUXELLES. Personnel belge et interne
UTRECHTSCHWEG 48. TEL. INTERC 371
Travaux divers et artistiques
PRIX MODÉRÉS TRAVAIL SOIGNÉ

TABACS CIGARES
A. VAN VREUMINGEN
LANGESTRAAT 52 TEL 261
"DEPOT DU HOLLSPoor"
Papier à cigarettes Zig-Zag
Cigarettes Maryland
Demandez "Les Poilus" cigarettes fa-
briquées par les Internés Belges.

HET KAASHUIS
LANGESTRAAT 89
L'adresse exacte pour votre beurre
fromage charcuterie
Oeufs frais 2 fois par semaine
Margarine mélangée de 40 à 64 cent
Saindoux hollandais 1^{er} qual 60 cent
Sard magre 70
Fromage de 35 à 55 cent
Graisse de boeuf 1^{er} qual. 45 et 50

"DE ZON" MAISON HAMERS FRÈRES
LANGESTRAAT
MANUFACTURE DE TAPIS ET LITERIES
CONFECTIONS POUR DAMES ET ENFANTS
PRIX MODÉRÉS

W. TABERNAL
LAVENDELSTRAAT 4
MAISON SPÉCIALE POUR

POÈLES, FOURNEAUX

FOYERS SEAUX TÔLES

VELOS ENVELOPPES ET ACCESSOIRES

AUTOGR. DU "COURRIER"



CAFÉ DE LA STATION VAN UNEN

CONCERT
SYMPHONIQUE

TOUS LES JOURS DE 6 A 11 HRES
DIMANCHE ET JOURS FÉRIÉS DE 4 A 6
7 A 11

CONSOMMATION DE CHOIX
SANS AUGMENTATION DE PRIX
BOFFET FROID + + + + ENTREE LIBRE